Monique Haicault, sociologue, Lest, Aix en Provence
Nouvelles temporalités des espaces et des modes de vie
Communication présentée avec la vidéo sur Rennes au Séminaire Conclusif «Temps et Territoires » Organisé par la DATAR et l'IRIS, à la Médiathèque de Poitiers 13-14 mai 2003

Résumé

1.) Le temps social en mutation

L'Anthropologie nous informe que le temps est une construction sociale. Dans nos sociétés en mouvement il est une construction sociale en changement. On est passé en quelques siècles du temps solaire, orienté par la tâche, au temps-horloge des activités industrielles pour aujourd'hui se confronter à une nouvelle réalité sociale du temps, qui comme hier s'inscrit toujours dans un type d'espace, représenté aujourd'hui par la ville et le Territoire et la planète entière. Le nouveau temps n'est pas la simple addition de temps-horloge, ou de flux juxtaposés, il s'agit d'enchevêtrements de durées, de moments, de rythmes. La vision d'un « capital temps » qui serait commun à tous, avec les notions de « rapport au temps », « d'usages du temps », sont à repenser car elles renvoient à une conception uniforme du temps, qui n'est plus d'actualité.

Ce nouveau temps social multiple et paradoxal se répand partout, aussi bien dans le privé que le professionnel ou l'urbain, contrairement au temps-horloge homogène et régulier qui concernait surtout l'espace industriel productif. Une pluralité de temps différents affectent nos modes de vie, nos manières de vivre en ville. De sorte que le temps est devenu un objet politique qui concerne la vie publique, les citoyens, le lien social, la santé publique, l'intégration des personnes. Il est au cœur de la civilisation urbaine du XXI e siècle et concerne de plus en plus la gouvernance des villes.

La réflexion proposée s'appuie sur une relecture de mes travaux, des entretiens avec des élu(e)s et des citoyens de la ville de Rennes dont on présente une vidéo, complétée par l'analyse de différents rapports sur les temps des villes en Europe. Elle conduit à repérer les caractères sociaux de ce nouveau temps. Ces données font apparaître la diversité des politiques conduites par les villes et l'aménagement du territoire en matière de prise en compte des temps sociaux. Une approche de la nature complexe et discordante des nouveaux temps sociaux conduit de dégager de grandes différences dans les configurations spatio-temporelles sexuées des pratiques sociales. Elle renforce l'idée des liens réciproques entre les sphères sociales, publiques, professionnelles et privées.

2.) Les traits des nouveaux temps sociaux

Les nouveaux temps sont multipliés et diversifiés, ceux des temps du travail, divers et irréguliers par leur durée, leur répartition sur la semaine, le mois, l'année ; ceux du temps partiel, fragmentés, éclatés, de l'entretien, de la grande distribution, de la santé, de la sécurité, ceux du travail de nuit ou du dimanche. Synchrones comme ceux des déplacements massifs liés au travail ou aux vacances scolaires, ou au contraire désynchronisés comme ceux des activités de loisirs, des heures d'ouverture des commerces, des horaires des administrations et de la culture, toutes ces temporalités multiples, diversifiées, irrégulières se chevauchent ou entrent en rapport de force.

Ce nouveau temps social se répercute sur l'espace, circulé, bâti, aménagé. Il devient rigide, parfois impénétrable, en confisque l'accès, en détruit la fluidité, et finit par contaminer les modes d'habiter la ville et le bien-être.

Ce nouveau temps social fait de pluralité de temps différents et discordants, échappe à toute mesure, aucun étalon unique ne sert à les mesurer à les comparer à les évaluer, comme ce fut le cas pour le temps-horloge de la société du salariat industriel compté en heures. Plusieurs unités de mesure se combinent à l'heure ou s'en affranchissent : la pièce, la journée, la semaine, l'année, un forfait pour le produit terminé, rarement désormais le temps réellement passé, une simple présence sans durée pour les politiques ou des jours et des nuits pour les œuvres culturelles.

Ces temps sociaux exigent du citoyen une capacité organisationnelle flexible, capable de répondre à l'imprévu, de faire-face à l'immédiat, à partir de ressources de toute nature, plus personnelles que collectives et profondément inégales.

3.) des expériences sociales temporelles sexuées.

Les nouveaux temps sociaux sont sexués. La pression temporelle pèse sur tous les acteurs sociaux mais singulièrement sur les femmes actives. L'expérience sociale du quotidien est une combinaison dynamique d'activités et de faits ordinaires, routiniers mêlés à des activités et des faits imprévus, occasionnels qui se déroulent dans des temps différents et dans une grande variété d'espaces urbains liés au professionnel, au domestique, à la vie familiale, à la fois publics et privés.

Mes travaux ont surtout porté sur les femmes actives, (travail à domicile, télétravail, Electronique, Cablage aux usines Renault, Confection..) sur des familles avec jeunes enfants et aussi sur les jeunes retraités. La charge mentale de gestion domestique formalisée vers les années 1970-1980 était encore assez simple, elle reliait le professionnel au familial selon une certaine régularité des temps, dans une relative proximité des espaces d'activités des membres de la famille, des écoles, du travail et des vacances. Depuis les années 1990 les transformations temporelles des pluriactivités domestiques ont nécessité un nouveau savoir-faire, de type clairement managérial. La charge domestique et familiale, mobilise du travail intellectuel et des compétences organisationnelles proches du management d'entreprise. Savoir gérer les temps sociaux de chacun et de tous, est donc une compétence radicalement nouvelle, car pour vivre et survivre chaque famille doit fabriquer de l'organisation, invitant en cela la recherche à modifier complètement son approche du travail domestique, de la famille et des modes de vie.

L'expérience sociale temporelle des femmes actives.

Les femmes actives étudiées sont confrontées quotidiennement à l'éclatement de espaces et à la multiplicité des temps de la ville. Cette expérience quotidienne impose au sujet un savoir faire gestionnaire (celle des espaces-temps, multipliés, éclatés*),* une maitrise (fabriquer de l'organisation), la mise en place de dispositifs (des habitudes de parcours, d'emploi du temps, de recours à des services publics ou marchands), de moyens (aides, services, instruments, technologies domestiques), de règles (la mise en place d'une organisation temporelle à la fois durable et à réajuster sans cesse), des rituels, pour automatiser la gestion des faits routiniers (par exemple les rituels temporels enregistrés en vidéo auprès d'enfants entre le réveil et la cloche), la mobilisation de ressources (les savoirs faire de leur mère ou grand mère ne sont plus de grande utilité du fait du saut technoculturel survenu entre les deux dernières générations de femmes ; j'ai tenté d'en dégager les liens avec le système productif qui

réfutait à la fois la conception de la stabilité du travail domestique, et l'autonomie des sphères sociales.

La gestion des temps mobilise trois catégories de médiations : du temps, de l'espace (déplacements..), le corps et ses ressources physique et intellectuelles. Les femmes actives observées sont des virtuoses de la gestion des temps sociaux. Elles peuvent jouer sur la nature flexible des temporalités en jonglant avec les durées qu'elles ont appris à maîtriser, faisant commencer les unes tandis que les autres se terminent. Elles les superposent en jouant sur les rythmes, les cadences, les durées.

Elles jonglent avec les espaces, ainsi pour raccourcir le temps ou effectuer au dehors plusieurs activités à la suite, elles rendent flexible à l'extrême leur mobilité urbaine, empruntant des raccourcis ou au contraire des détours par des artères moins encombrées. Détours subtils qu'elles ne mentionnent jamais dans les enquêtes sur les déplacements et les durées domicile-travail, restées aveugles à ces agencements qui pourtant concernent les aménageurs.

Le corps est un instrument performant de gestion de la multiplicité des temps sociaux. Les femmes jouent avec la motricité corporelle, accélérer ou ralentir leurs mouvements, selon les moments, ou adopter une conduite automobile que l'on disait seulement masculine. L'enchevêtrement des temps s'appuie aussi sur les organes des sens, ce qui permet au corps de piloter, d'entendre, de réguler, de surveiller. Les femmes confisquent au besoin le fragile « temps pour soi ». Les enquêtes montrent qu'elles ont toujours moins de temps libre que les hommes, malgré la réduction de leur temps de travail. Les enregistrements vidéo de femmes travaillant à domicile, les ont montrées « occupées », souvent harcelées par l'uns ou l'autre. Elles regardent la télévision debout en train de repasser ou de surveiller un enfant, tandis que le mari en soirée occupe le canapé, comme le montrent les films sur le travail à domicile. Les lieux de loisirs (plage, lieux de pique-nique, sieste), offrent aussi au regard l'inégalité des pratiques du temps libre.

Les configurations temporelles des femmes, au delà des différences sociales repérables entre milieux sociaux et générations, sont donc le résultat fragile d'une organisation flexible, en partie ritualisée, apprise et réajustée dans la pratique et l'expérience.

L'expérience sociale temporelle des hommes actifs

Les hommes se trouvent encore souvent placés dans du temps différent de celui des femmes. Il s'agit d'un temps plus homogène, linéaire, successif, quantifié et quantifiable, borné et vécu par eux comme un capital-temps à optimiser. Les hommes actifs ont tendance à caler leurs pratiques dans du temps-horloge, du temps industriel, même en famille. Enfants, ils ont été socialisés très tôt à ne vivre que selon du temps linéaire, successif et borné. J'ai pu montrer les différences filles et garçons, produites par des apprentissages précoces et inégaux du temps. Souvent les mères ne mobilisent leur fils que pour des tâches fragmentées, courtes, instrumentalisées, aux compétences claires et souvent gratifiantes.

La configuration temporelle des hommes correspond à une addition de temps quantitatif, d'horaires simples, de durées régulières sur toute la journée d'activités. Ceux du travail professionnel sont moins éclatés que ceux des femmes, avec moins d'allers et venues, comme le montrent globalement les enquêtes statistiques. Les horaires (moment, durée, fréquence) qui entrent dans la configuration temporelle se superposent rarement à la temporalité discordante d'autres activités. De nature plus homogène, plus précis, aptes à se succéder, les temps de l'expérience temporelle quotidienne des hommes évitent en quelque sorte l'irruption de temporalités

imprévues dans leur configuration, elles exigeraient une adaptation rapide à l'événement entrainant un bousculement de l'organisation d'ensemble.
Mes travaux sur des télétravailleurs des deux sexes ont confirmé l'hypothèse de configurations temporelles sexuées. Les hommes en télétravail avec les technologies de l'informatique et de la communication, affrontent une pression temporelle plus forte que celle qu'ils subissaient en entreprise. Ces hommes en télétravail sont loin des trente cinq heures. Le temps des horaires fixes d'hier encadrait facilement leurs activités. En télétravail chez eux, ils essaient de juxtaposer les temporalités en les cadrant sur le seul temps qu'ils ont pratiqué, le temps-horloge successif, incompressible. Aussi cette nouvelle génération de travailleurs à domicile accomplit-elle des journées de quatorze à dix huit heures, sous un stress permanent. Le travail domestique est réduit à une seule activité- conduire et reprendre l'enfant à l'école- qui sert de « borne vivante, pour sortir de l'hypnose de l'ordinateur », comme dit l'un d'eux. L'autodiscipline temporelle, qualité majeure des femmes à domicile, bien identifiée dans mes travaux et ceux des étudiants sur le travail à domicile, leur fait encore défaut.

4.) Une politique des temps, transversale à tous les espaces de la vie sociale

Les espaces concernés par une politique temporelle ont été tout un temps réduits aux espaces des seules activités productives, le plus souvent pensées au masculin. Les études sur les déplacements domicile/travail étaient aveugles au travail domestique et familiale, effectué pour partie aussi au dehors, aveugles aussi aux réalités du hors travail qui ne concernait alors que les loisirs. La sociologie a longtemps séparé les champs de recherche sur le modèle de la séparation des sphères sociales d'activités, auxquelles elle tend encore à attribuer une identité de sexe. La recherche dite de genre s'est emparée des objets classiques pour les repenser, dès la fin des années 1970 en France, par la prise en compte des deux catégories sociales de sexe. Ainsi les espaces sociaux de la vie sociale sont-ils apparus comme reliés, non séparés, réciproquement articulés entre eux, et traversés par les pratiques sociales et les mêmes rapports sociaux.

Par le poids historique de son cadre bâti et par la lenteur des aménagements pour fluidifier son mouvement, la ville paraît toujours en retard sur les nécessités, en augmentation, issues des modes de vie dans les pays démocratiques. Si bien que la gouvernance urbaine reste en décalage avec la vitesse de modernisation de la vie des citoyens. Les expériences tentées par plusieurs villes en France pour aménager les temps sociaux à l'intérieur d'un même cadre bâti ont été obligées pour la plupart de penser globalement et ensemble, les espaces, les temporalités urbaines et domestiques et les sphères sociales concernées.
Une analyse du rapport sur « Les temps des femmes », réalisé en 2000 par Edmond Hervé alors Maire de Rennes, à la demande de Claude Bartelonne, alors Ministre de la ville et Nicole Pery, Déléguée aux Droits des femmes, a permis de faire quelques constats, enrichis par d'autres informations venues du Conseil de l'Europe, sur les temps sociaux et le mouvement de création de Maisons des temps ou de Bureaux des temps dans plusieurs villes européennes.
On peut constater pour cette période, que les politiques des villes européennes mènent trois types d'actions. Soit elles s'attachent à une seule mesure car elles séparent les sphères sociales. Ainsi Poitiers en lien avec la DATAR se limite alors « aux nouvelles solidarités » sans distinguer les grandes différences hommes /femmes.

A Belfort, « la maison des temps et de la mobilité » analyse les besoins en mobilité et en Transports scolaires, soulignant les difficultés des négociations avec les fabricants de temps (SNCF, Grand Commerce, Ecole, Université, Tourisme), mais tient encore assez peu compte des pratiques de genre.
En Italie, la loi « Rythmes des villes » en 2000, insiste sur les horaires de services publics par des « banques de temps » qui faciliteraient les échanges de services entre communes, pour un meilleur emploi du temps des services publics.
Soit les villes européennes ciblent dans leur fragmentation des questions relevant des femmes en faisant au besoin de la discrimination positive. Ainsi dans les pays développés il faut encore mener une politique de discrimination positive ou être très attentif aux différences de situation sociale et d'expérience entre hommes et femmes. Comment penser cette politique sans renforcer du coup l'occupation sexuée des places sociales ? Questions posées aux élues pour la vidéo sur Rennes.
Soit elles transversalisent plusieurs domaines en tenant compte des interrelations entre les problèmes et entre public et privé. Ainsi La ville de Brème en Allemagne, visitée par la responsable Rennaise du Bureau des temps qui l'évoque dans la vidéo, mène une réflexion globale sur le temps des villes en asseyant de coordonner différents aspects temporels de la vie quotidienne des citoyens. A Naples on essaie de penser la ville la nuit, en donnant plus de temps aux lieux culturels en direction des jeunes et aussi des femmes, en prolongeant les horaires des crèches dans un quartier populaire, ou en créant des espaces réservés aux femmes. A Rome ce sont les horaires des administrations, par exemple un Service internet, et une enquête sur les besoins de la population qui permet de prendre de nouvelles mesures. Ailleurs on met en place un service « faire comprendre », contre la raillerie que reçoit la Mission sur les temps. A Bologne on cherche à réduire le temps d'attente des services. On développe une aide pour personnes âgées et aux jeunes enfants en faveur de leur autonomie. On cherche à rendre la rue aux enfants, ce qui mixte la diversité sociale et libère aussi les mères.

Comme les expériences des politiques de plusieurs villes en Europe en témoignent, l'aménagement des villes s'intéresse de plus en plus aux transformations des temps sociaux des sociétés mondialisées qui ne vivent plus sur le seul temps-horloge du début du salariat industriel ou du « temps des gares » qui l'accompagnait. Elles doivent prendre en compte la multiplicité des temps et des temporalités qui, si elles forment un même « système temporel » complexe, ne sont pas vécues pareillement par tous, ni partout. Les grandes différences entre femmes et hommes que la recherche étudie et révèle constituent un facteur que les aménageurs ne peuvent plus désormais ignorer. Certaines municipalités s'appuient sur leur Université pour développer des enquêtes qui aident la prise de décision, c'est le cas de la ville de Rennes dont on a montré une vidéo tirée des enregistrements effectués auprès des élu(e))s en mars 2002. On a mis en annexe quelques outils méthodologiques utilisés pour les entretiens effectués en direct dans l'espace public.

Annexes : Outils méthodologiques utilisés pour effectuer les enregistrements vidéo dans la ville de Rennes en mars 2002 dont certains ont été montés pour le document présenté avec la communication orale au séminaire de la DATAR .

Questions à Madame Touchard, Déléguée aux droits des femmes et à l'égalité des chances, posées en direct sur la place publique

La ville de Rennes a une politique de la ville qui essaie de tenir compte des temps sociaux considérés comme une dimension importante des modes de vie et du développement du partage domestique en famille.
Vous avez crée un Bureau des temps il y a peu et déjà en 1999, trois projets ont été lancés : des temps communs concernant des activités de quartier, des temps de travail et de qualité de la vie, le développement urbain
En 2000 une autre opération a porté sur

- Le temps des écoles des crèches et garderies ouvertes toute la journée
- Le temps de la police pour la sécurité en ville
- Les temps administratifs
- Quels ont été les résultats de ces premières opérations ? Quelles difficultés avez vous rencontrées ? Comment pensez-vous poursuivre ?

Les handicaps sociaux que subissent les femmes dans la vie de tous les jours, sont liés notamment à la discordance des temps, aux moyens matériels réellement disponibles mais aussi aux représentations des rapports homme/femme, aux stéréotypes concernant leurs fonctions sociales et politiques et leurs capacités.
Pour favoriser l'égalité des chances entre hommes et femmes il faut aussi modifier les images (Publicité média) et les discours tenus sur les femmes (jeux, médias, animation télé). Comment agir sur ces représentations infériorisantes pour les femmes et incitatives aux violences entre sexes ?

Comment développer des moyens afin qu'une réelle pratique de la parité politique locale et de quartier se réalise pleinement (infrastructures, modes de garde etc.) ?

Questions posées à Madame Jocelyne Bougeard, Adjointe au Maire Edmond Hervé

La ville de Rennes est bien placée pour la question de l'amélioration des temps sociaux Pouvez-vous rappeler ce qui a déjà été mis en place et quels ont été les premiers résultats ? Comment envisagez-vous de collecter des informations sur les besoins de citoyennes et de citoyens ? Comment recueillir les propositions concrètes des femmes, leurs idées, les moyens qu'elles envisagent, afin de ne pas s'en tenir aux questions sur les besoins formulés par les experts. ?
Comment pensez-vous éviter le piège des aménagements ponctuels qui renforceraient la division homme/ femme : domestique, éducative, envers les parents âgés, politique, culturelle ?

La recherche a montré depuis des décennies que pour les femmes tout est lié. Une action ne peut être isolée d'une autre, alors que les mesures des politiques continuent de se faire une à une ce qui souvent renforce les inégalités et les déséquilibres. Dans quels secteurs selon vous peut-on transversaliser et aborder ensemble plusieurs problèmes ou domaines? Quels domaines peuvent être aisément transversaliés ? qu'y gagnerait-on, où sont les difficultés ?
Pensez-vous associer les femmes à la réalisation de ces projets ? Comment ? Par quel dispositif ?

On peut constater que les politiques des villes européennes mènent trois types d'actions d'après le rapport du Maire Edmond Hervé demandé par Claude Bartelonne alors Ministre de la ville et Nicole Pery, Déléguée aux droits des femmes sur « Les

temps des femmes », selon la prise en compte des femmes et des besoins, de leur autonomie, de leur place dans la culture et la vie publique aussi des temps sociaux sur lesquels porte le rapport notamment.
Quelle est votre réflexion sur la question des discriminations positives en faveur des femmes portée par le Conseil de l'Europe ?
Dans quels secteurs selon vous peut-on transversaliser et aborder ensemble plusieurs problèmes ? Quels domaines peuvent être aisément transversaliés ? qu'y gagnerait-on, où sont les difficultés Pensez-vous associer des femmes à la réalisation de ces projets ? Comment ? Par quel dispositif ?

Débat avec les Femmes du Village sur la place

La pression temporelle (et pas le manque de temps) est-elle plus forte dans la ville, dans la maison, au travail, avec les enfants, avec les administrations, avec les horaires lesquels ?

Comment fabriquez-vous votre journée temporelle ? Y a t il des lieux et des heures que vous éviter pour ne pas alourdir votre gestion ? lesquels, situez les dans la ville de Rennes.

Quelles sont les difficultés quotidiennes que vous rencontrez concernant le temps, les horaires, les rythmes de la circulation en ville, les moyens de déplacement, les horaires des services publics, des enfants, la nécessité de faire face aux différents temps des membres de la famille, de coordonner tous ces emploi du temps ?
Les améliorations

De quels moyens publics collectifs disposez-vous ?

Que vous offre la ville ?

Qu'est ce qui relâcherait la pression ?

Comment voyez-vous une amélioration des temps de la ville pour vous, pour votre bien être, pour moins de stress, pour plus de temps disponible pour vous même, pour les enfants, le compagnon, les amis ?

Comment une ville en pointe peut raisonnablement améliorer les conditions spatio-temporelles des femmes, faciliter l'accès aux ressources proposées. mettre en chantier une transformation des temps sociaux urbains pour un mieux-être, un mieux vivre ensemble en ville

Si vous aviez un peu de temps disponible à quoi le consacreriez-vous immédiatement ?

Qu'est ce qui doit changer dès maintenant dans la vie en ville concernant les temps les horaires, les rythmes, les aides publiques ?

Avez-vous une idée pour amener les hommes, les garçons, les pères, les compagnons à partager davantage les activités de la vie commune à la maison.
Qu'est-ce que vous demandez vous même aux uns et aux autres ?
Enfin la richesse d'une ville c'est quoi selon vous?